



Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet de la [Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est](#) et de la [DRAAF](#)

BSV n°16 – 10 juin 2020

Comme tous les secteurs d'activités économiques, celui de l'agriculture est impacté, même si des efforts sont faits pour limiter cela. Les équipes en charge du Bulletin de Santé du Végétal (BSV) hebdomadaire poursuivent leur activité, dans le respect des règles sanitaires en vigueur, afin de vous fournir les informations techniques de qualité dont vous avez besoin pour gérer votre exploitation.

À RETENIR CETTE SEMAINE

BLE TENDRE D'HIVER

Stade majoritaire : grains laitoux
Les maladies à un niveau très faible
Des pucerons parfois présents

MAÏS

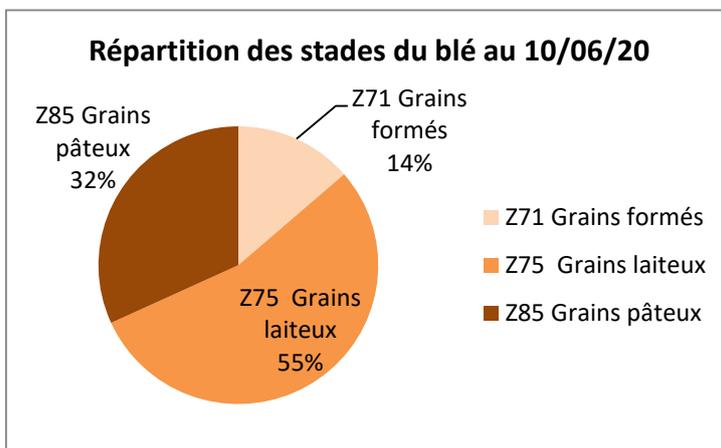
Stades
Pyrale
Autres ravageurs



1. Stade majoritaire : grains laitoux

La semaine passée, pluvieuse et aux températures plus fraîches, permet une bonne phase de remplissage du grain. Rappelons que durant cette période, la taille potentielle du grain est déterminée (taille des enveloppes des grains) et le PMG se met en place.

Stade des 21 parcelles du réseau au 10 juin



Les stades des parcelles du réseau ont évolué de la façon suivante :

% parcelles	28 avril	5 mai	12 mai	20 mai	27 mai	3 juin	10 juin
3 nœuds	14 %						
Dernière feuille pointante	32 %						
Dernière feuille étalée	14 %	10 %					
Gonflement	36 %	67 %	10 %				
Epiaison	5 %	24 %	76 %	40 %			
Floraison			14 %	60 %	68 %	15 %	
Grains formés					32 %	19 %	14 %
Grains laitoux						62 %	55 %
Grains pâteux						4 %	32 %

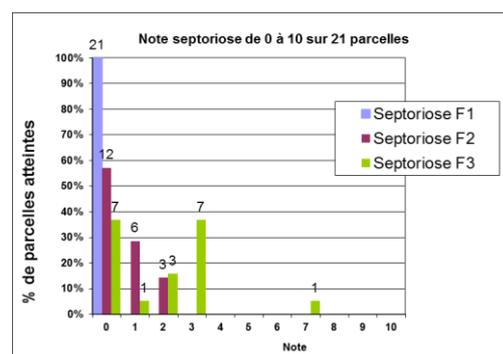
2. Les maladies à un niveau très faible

a) Observations et analyses de risque

• Septoriose

Vu l'avancée de la végétation, l'impact de la septoriose sur le blé sera limité : la maladie se développe par effet « splashing » et son cycle de développement est d'environ 3 semaines. **Au 10 juin, toujours aucune F1 n'est touchée sur les 21 parcelles observées. La maladie monte un peu car 9 parcelles présentent un peu de maladie sur F2 (note 1 et 2) contre 3 la semaine passée. La septoriose reste surtout visible sur les feuilles basses avec 12 parcelles qui présentent des notes de 1 à 7.**

• Oïdium



5 parcelles du réseau en signalent sur F2 ou F3 à des intensités assez faibles. Cependant une parcelle de DIAMENTO dans le nord de l'Alsace en signale toujours de façon plus intense, sur toutes les feuilles et la gaine. L'oïdium est favorisé par une longue alternance de périodes avec et sans pluies. Une forte pluie peut laver le mycélium présent sur les feuilles.

- **Rouille jaune**

Aucun signalement cette semaine.

Les températures élevées sont défavorables à la maladie. Les températures les plus propices à la maladie sont de 10 à 15°C.

- **Rouille brune**

2 parcelles en signalent sur FILON et DIAMENTO. Les feuilles touchées sont les F2 et F3, à des intensités assez faibles (note entre 2 et 4).

Il s'agit d'une maladie de fin de cycle, qui est favorisée par des températures importantes en hiver puis au printemps. Il est important d'observer l'apparition de pustules brunes au champ. La connaissance de la sensibilité variétale est un atout.

3. Des pucerons parfois présents

- **Pucerons**

Cette semaine, 4 parcelles en signalent (contre 15 la semaine dernière). Leur présence diminue grâce à la pluie qui ne leur est pas favorable. Leur intensité est généralement faible (entre 1 et 25 % d'épis colonisés).

Rappelons que plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul *Sitobion avenae* monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grains laitueux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).

Le seuil de risque est défini à partir du début floraison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond à moins de 5 pucerons/épi. Cependant, faites confiance aux auxiliaires.

- **Lémas**

Les larves de criocères (lémas) sont présentes sur 12 parcelles cette semaine. Cependant leur présence est peu intense (11 observations caractérisées par « trace présence »). Les retours des observateurs sont de la même fréquence et intensité que la semaine passée.

Rappel : Le seuil d'intervention est de 2,5 larves/tige.

- **Mineuses**

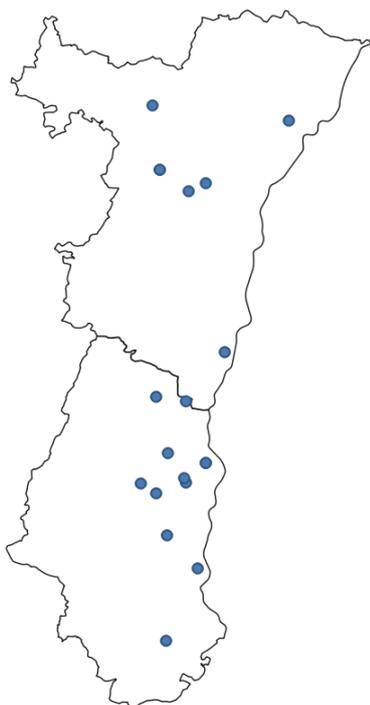
Deux parcelles en signalent avec une intensité faible (idem à la semaine dernière).

Les larves de mineuse creusent des galeries à l'intérieur du parenchyme des feuilles. On observe alors des plages de décoloration blanches sur le limbe, essentiellement sur la moitié supérieure des feuilles. Sa nuisibilité est très faible et la lutte est rarement nécessaire.

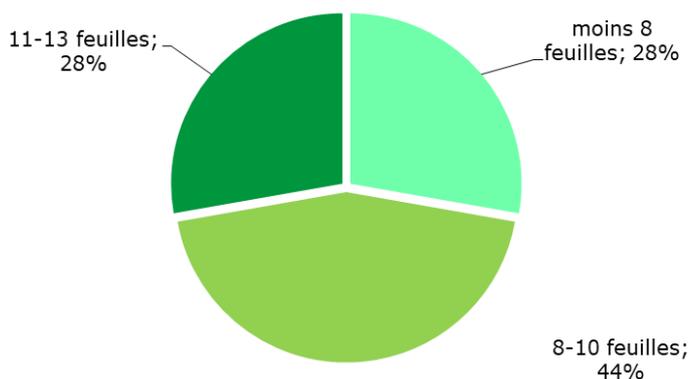
1) Stades

Cette semaine, 19 parcelles ont été observées. Pour des semis réalisés entre le 5 avril et le 18 mai, les stades observés se situent entre 6 et 13 feuilles. Le rafraîchissement a ralenti le développement de la culture et une petite moitié des parcelles est entre 8 et 10 feuilles, les autres étant également réparties entre des stades moins avancés et des stades plus avancés.

Localisation des parcelles observées



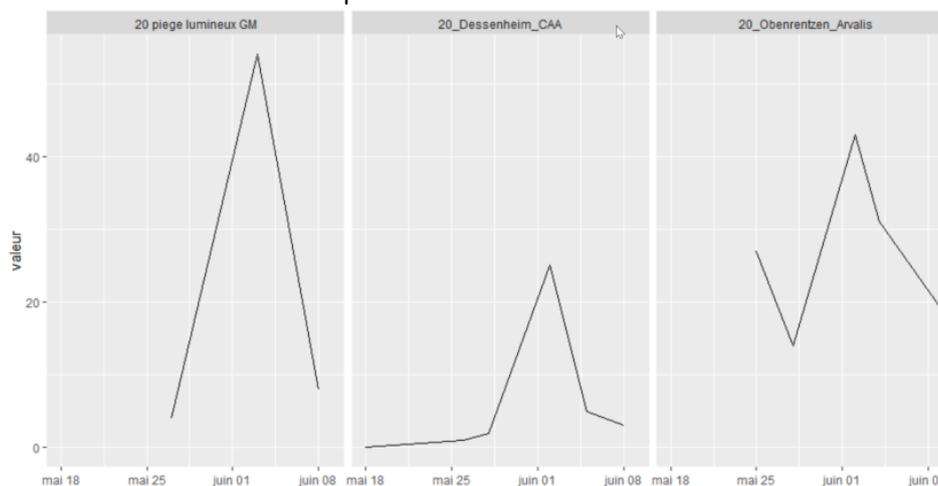
Répartition des stades du maïs 09 /06 /2020



2) Pyrale du maïs (Ostrinia Nubilalis)

a) Observations

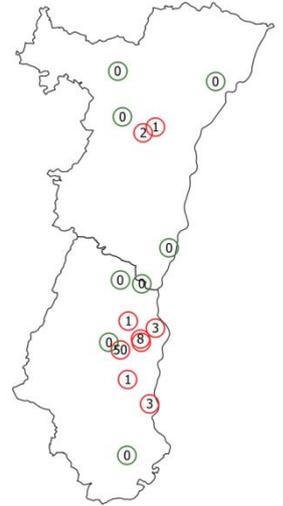
Le vol continue de se développer dans la zone où la race bivoltine a été identifiée l'an passé même si le refroidissement observé depuis quelques jours a fait chuter les derniers piégeages. Les dynamiques de captures de trois pièges de la Hardt illustrent bien ce phénomène :



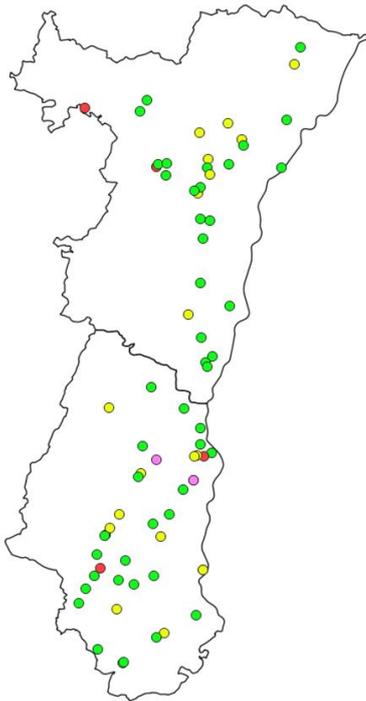
De manière logique, les premières pontes sont observées.

Dans les autres secteurs, on confirme un début de vol et certainement aussi ralenti par la météo :

**Légende : piégeage pyrale (nombre de papillons)
semaine du 4 juin au 10 juin 2020**



b) Analyse de risque



Le niveau de risque pour 2020 est basé sur l'infestation de l'année précédente :

Larves par pieds

- 0 à 0,25 larves
- 0,25 à 0,5 larves
- 0,5 à 0,75 larves
- > 0,75 larves

Il dépend aussi de la réalisation rapide d'un broyage des cannes après la récolte et de la conservation hivernale des larves. Les conditions climatiques de l'hiver 2019-2020 ont été plutôt défavorables à une bonne conservation des larves de pyrales, en lien avec des températures plutôt douces et de l'humidité en décembre et février.

La lutte biologique par l'utilisation de trichogrammes est efficace lorsqu'ils sont lâchés juste après le début de vol pour pouvoir parasiter les œufs de pyrale. Mis à part dans les secteurs les plus tardifs, où ils peuvent être positionnés à partir de la semaine prochaine, un positionnement cette semaine semble cohérent vis-à-vis du vol dans la plupart des secteurs.

3) Autres Ravageurs

Les observations de pucerons reste peu nombreuses et les populations limitées. Le risque est très faible.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles.

Observations : AGRO 67 – Arvalis Institut du Végétal – CAC – Ampélys – Chambre d'Agriculture d'Alsace – Comptoir Agricole – CRISTAL UNION – Gustave MULLER – ETS ARMBRUSTER – ETS LIENHART – FREDON Grand Est – WALCH.

Rédaction : Arvalis Institut du Végétal, Chambre d'Agriculture d'Alsace, Cristal Union et Terres Inovia.
Relecture assurée par les Instituts Technique, la Chambre d'Agriculture d'Alsace, la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est ainsi que la DRAAF (SRAL).

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est.
Dans une démarche d'amélioration continue de qualité de la surveillance biologique du territoire, la DRAAF assure un contrôle de second niveau sur l'ensemble du processus d'élaboration des BSV

Coordination et renseignements : Claire COLLOT claire.collot@grandest.chambagri.fr
Mathilde MULLER mathilde.muller@grandest.chambagri.fr